

Il faut aussi mentionner M. Maudslay qui, il y a vingt ans, alors qu'il était étudiant à l'Université d'Oxford, se voyant forcé, vu l'état de sa santé, de quitter son pays, arrivait dans l'Amérique centrale à la recherche d'un climat plus clément. Il y rencontra quelques curieux, que les inscriptions des temples attribués aux Mayas intéressaient vivement, et il se prit d'un si grand intérêt pour ces antiquités, qu'il résolut sur-le-champ de faire de l'étude de ces monuments et de leurs inscriptions l'objectif de sa vie. Depuis cette époque, en effet, il n'a cessé d'enrichir les musées d'Oxford et de South-Kensington de tablettes couvertes d'inscriptions qui pourront bien, quelque bon jour, nous dire l'histoire de ce peuple mystérieux, que, faute de mieux, nous désignons sous le nom de "Mayas." C'est à cet enthousiaste et infatigable explorateur que M. Goodman vient de dédier son dictionnaire, fruit de quinze années de travail, sur le système graphique de ces Américains d'autrefois. C'est l'opinion de M. Maudslay que ce savant a devouvert la clef du déchiffrement de l'écriture hiéroglyphique des Mayas. Espérons qu'il ne sera point trompé dans son attente; ce serait faire faire un pas immense à l'histoire de notre continent. Avant Champollion, pour les hiéroglyphes égyptiens, MM. Oppert et Rawlinson, pour les caractères cunéiformes des Babyloniens, plusieurs s'étaient flattés d'avoir réussi à nous livrer le secret de ces écritures; les événements ont prouvé qu'ils avaient pris l'ombre pour la lumière. L'avenir nous dira si M. Goodman nous apporte la lumière. Je suivrai les événements, et si la nouvelle de sa découverte se confirme, les lecteurs de la REVUE CANADIENNE, pour ne parler que de mes chers compatriotes, en seront les premiers informés, dussé-je faire autant de jaloux de tous ceux qui ne sont pas abonnés à cette excellente publication.

Alph. Gagnon.

Québec, avril 1900.